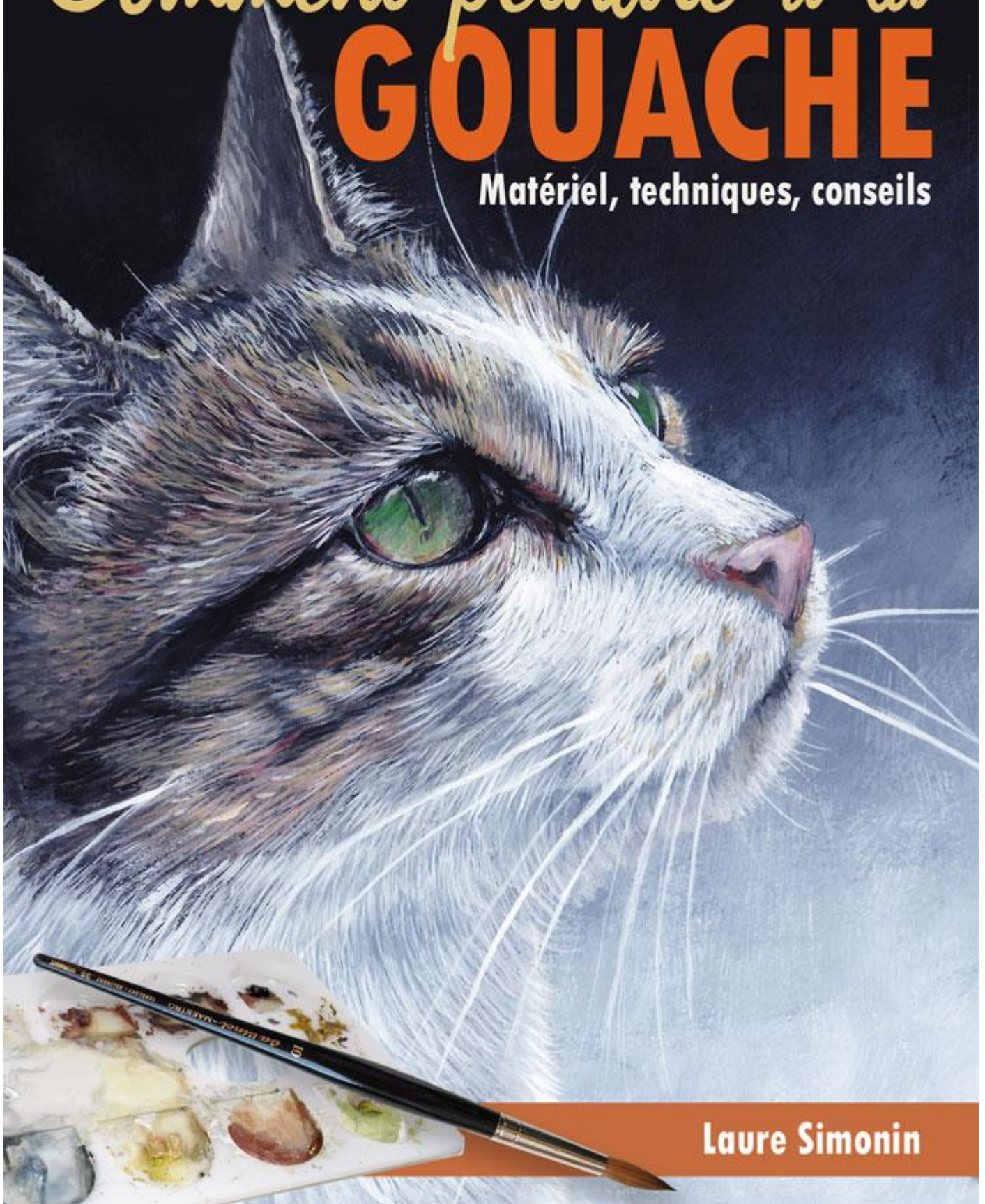


Comment peindre à la **GOUACHE**

Matériel, techniques, conseils



Laure Simonin

COMMENT

PEINDRE

à la

GOUACHE

© Copyright Laure Simonin 2013

Tous droits réservés

<http://www.lorjanne.com/>

Avertissement

Toutes les informations composant cet ebook ont été soigneusement vérifiées.

Cependant, si vous constatez qu'une erreur s'y soit glissée, ou pour avoir des approfondissements sur un point en particulier, vous pouvez me contacter à cette adresse : contact@lorjanne.com

Légalité

Ce livre numérique ne peut être dupliqué, distribué ou vendu sans la permission écrite de l'auteur, excepté dans le cas de brèves citations et autres usages non-commerciaux autorisés par la loi sur le copyright.

Marques

Les marques mentionnées dans ce livre le sont à titre purement informatif, sans intention de publicité ni de contrefaçon.

Préambule

De même que la qualité d'une vie individuelle dépend dans une large mesure de l'utilisation du temps libre, la qualité d'une société résulte de la manière dont ses membres occupent leurs loisirs.

Heureusement le monde regorge littéralement de choses intéressantes à faire, les seuls obstacles étant le manque d'imagination ou d'énergie. Chacun d'entre nous est capable d'être poète, musicien, inventeur, explorateur ou peintre.

Chacun d'entre nous peut voir dans son temps libre une occasion d'explorer le savoir et la beauté du monde.

Remerciements

Je remercie toutes les personnes qui m'ont accompagnée tout au long de la création de cet ebook.

Table des matières

HISTORIQUE

PRESENTATION

INTRODUCTION :

SES QUALITES :

SES INCONVENIENTS :

PROPRIETES

1/ LES PIGMENTS :

2/ LE POUVOIR COUVRANT - OPACITE/TRANSPARENCE :

3/ LA PERMANENCE (RESISTANCE AU TEMPS) :

4/ LE POUVOIR COLORANT ET LA DIFFUSION (LA FORCE ET LE NIVEAU DE «COLORATION ») :

5/ LA TOXICITE :

6/ LE CONDITIONNEMENT :

7/ LES MARQUES :

LES PINCEAUX/LE PAPIER

1/ QUELS PINCEAUX ?

2/ QUEL PAPIER ?

METHODOLOGIE

1/ LE SUPPORT :

2/ LES COULEURS DE BASE

3/ LA PALETTE

4/ LES AUXILIAIRES

5/ NETTOYER SON MATERIEL :

6/ PROTEGER SA PEINTURE :

CONSEILS, ASTUCES

1/ LE CHOIX DU SUJET

2/ LE CHOIX DU CADRAGE

3/ LE DESSIN PRELIMINAIRE

4/ LA DETERMINATION DES COULEURS

5/ LES MODES D'APPLICATION DES COULEURS

6/ LES DIFFERENTS PROCEDES D'APPLICATION DES COULEURS

PAS A PAS

1/ PREPARATION DE LA PEINTURE

2/ MISE EN COULEURS :

3/ COMMENT DESSINER LES YEUX ?

CONCLUSION

GLOSSAIRE

A PROPOS

Edito

A mon grand regret, la gouache est un peu le parent pauvre de la peinture. Souvent associée à une pratique scolaire (produit phare de l'Education Nationale, quel élève ne l'a pas utilisée en cours d'arts plastiques ?), elle est plutôt considérée comme un matériau d'exercices ou d'illustration que comme une peinture à part entière. Elle est ainsi aujourd'hui plus généralement utilisée par les designers et les illustrateurs que par les peintres.

Pourtant, elle possède beaucoup de propriétés uniques et présente ses propres défis qui en font un médium particulièrement attachant et agréable à travailler. Elle fut d'ailleurs utilisée par d'illustres artistes qui lui ont donné ses lettres de noblesse : Dürer, Daumier, Dufy, Turner, Braque, Degas, Van Gogh, Picasso ne sont que quelques-uns des grands noms associés à cette peinture polyvalente.

Contrairement à l'aquarelle ou à l'huile, rare est la littérature qui lui est consacrée, c'est pourquoi je suis heureuse de pouvoir promouvoir ce médium à travers ces pages et je vous en souhaite bonne lecture.

Laure

LA GOUACHE

Historique

“La situation de l’artiste est humble. Il est essentiellement un canal” - Piet Mondrian -



“Abeille” par Laure Simonin | Etude documentaire à la gouache

Comme pour toutes les techniques ou médiums artistiques, le mot «*gouache*» désigne à la fois le matériau (peinture) et le résultat. Le terme viendrait de l'italien «*guazzo*», qui désigne une variété de détrempe à base d'eau, de gomme arabique fondue à chaud et de glycérine.

La gouache tire ses origines du Moyen-Âge, où elle a d'abord été utilisée par les artistes pour la préparation des manuscrits enluminés. Elle a connu son apogée autour du XVIII^e siècle, en s'imposant comme genre de peinture à part entière, plus uniquement réservée aux travaux d'étude ou aux petites compositions. La gouache a ainsi été le médium privilégié de certains peintres de l'école française du XVIII^e siècle comme Pierre-Antoine Baudouin, Nicolas Lavreince, Louis-Gabriel Moreau ou encore Joseph Vernet.

Au XIX^e siècle, sa vocation artistique s'est poursuivie encore quelques temps au travers des oeuvres de grands artistes comme Honoré Daumier ou Gustave Moreau. Toutefois vers la fin du XIX^e, la gouache intéresse de moins en moins les artistes qui pour la plupart, la cantonnent au domaine de l'illustration et de l'étude. Même constat à l'aube du XX^e siècle : réduite au statut de procédé graphique, elle deviendra un art mineur, essentiellement utilisée par les designers et les illustrateurs.

De nos jours de nombreux artistes contemporains continuent d'exploiter avec talent la richesse de ce médium, comme le peintre naturaliste Belge Carl Brenders que j'admire énormément, mais son utilisation en tant qu'art pictural ne s'est pas vraiment popularisée.

LA GOUACHE

Présentation

« Il y a dans la peinture quelque chose de plus, qui ne s'explique pas, qui est essentiel. »

- Pierre-Auguste Renoir -



“Rhéa” par Laure Simonin | Portrait à la gouache

Introduction :

On peut dire que la gouache est en quelque sorte de l'aquarelle opaque. Gouache et aquarelle sont fabriquées de la même manière et sont constituées d'un pigment, d'un agent mouillant, et d'un liant : des pigments finement broyés sont mélangés à de l'eau distillée avant d'être ajoutés à un liant comme la gomme arabique qui va maintenir le pigment, lui conférant cette consistance veloutée « fluide ». La différence réside dans la quantité de gomme ajoutée, faible pour l'aquarelle, et dans l'ajout d'un agent opacifiant (craie, china clay-kaolin, talc ou carbonate de calcium) qui va donner à la

gouache une vraie souplesse d'utilisation. Le résultat est une peinture avec une finition mate et satinée presque veloutée en apparence.

La gouache est une peinture polyvalente qui peut être utilisée en conjonction avec d'autres médiums à base d'eau tels que l'acrylique, l'aquarelle, l'encre ou les marqueurs, ainsi qu'avec des médiums secs tels que les pastels ou les crayons de couleur. Parce que le pigment est broyé finement, la gouache est aussi utilisable avec l'aérographe. Les principales qualités de la gouache doivent être : luminosité, intensité et opacité (ces propriétés vont différer en fonction de la qualité et de la quantité de ses pigments).

À bien des égards, la gouache incarne les qualités les plus fines de l'aquarelle, de l'huile ou de l'acrylique tout en évitant beaucoup de leurs limites. Elle peut donner à un lavis l'apparence d'une aquarelle, se mélanger comme une couleur à l'huile et se brosser à sec comme une acrylique.

Si la gouache ressemble fortement à l'aquarelle par sa constitution, elle est plus étroitement liée aux huiles et acryliques par son comportement dans le processus de peinture. Par conséquent, ce sont souvent les artistes qui ont travaillé avec succès avec l'aquarelle qui ont le plus de mal à maîtriser cette cousine opaque, à la fois si identique et si différente.

Voici en quelques points, les principaux avantages et inconvénients de la gouache.

Ses qualités :

1/ Sa principale qualité est à mon sens sa texture qui permet une finesse de trait exceptionnelle comme seule l'aquarelle peut le rendre. Elle est le médium idéal pour retranscrire dans le détail les poils ou le plumage d'un animal, donner vie à un regard, faire ressortir la fragilité et la délicatesse d'un insecte ou d'une plante.

2/ Polyvalente, elle permet d'obtenir un bel éventail d'effets s'approchant de la fluidité de l'aquarelle et de l'onctuosité de l'huile.

3/ Elle a l'avantage d'être plus facile à travailler que l'aquarelle puisque c'est une peinture opaque et donc couvrante, qui permet les erreurs et les retouches.

4/ Les couleurs ont un rendu d'un velouté magnifique et possèdent une gamme riche de 125 coloris.

5/ Elle est peu coûteuse en matériel. Un tube de gouache peut durer des années et il peut même encore être utilisé s'il a séché en le remélangeant à de l'eau.

6/ Elle est pratique d'utilisation car elle n'a pas d'odeur et n'est pas salissante. On peut travailler chez soi sans avoir forcément d'atelier ni beaucoup de place et elle présente l'avantage de sécher rapidement tout en étant retouchable à volonté, même des années plus tard.

7/ Elle permet de peindre sur plusieurs types de supports et de papiers, et peut aussi être mixée avec de l'aquarelle, du crayon de couleur, du fusain ou tout autre médium ou colorant soluble dans l'eau.

8/ Bien qu'elles soient opaques, les gouaches extra-fines peuvent se diluer jusqu'à retrouver des transparences très proches de l'aquarelle. On peut donc les utiliser aussi bien en lavis qu'en aplats.

9/ Elle possède une bonne tenue dans le temps et une bonne résistance aux UV. Les couleurs ne s'altèrent pas en vieillissant (attention toutefois à leur indice de permanence).

10/ Le nettoyage des pinceaux et du matériel est facile et non contraignant. Il s'effectue à l'eau et au savon, tout simplement.

Ses inconvénients :

Malgré toutes ses qualités, la gouache n'a pas que des avantages :

1/ C'est une peinture assez fragile qui reste très vulnérable à l'eau si elle n'est pas protégée par un verre (ou vernie).

2/ Elle est difficile à travailler en très grand format.

3/ Appliquée en couches épaisses, elle peut se craqueler et se décoller du support surtout s'il est souple.

LES COULEURS

Propriétés

“ Le premier mérite d’un tableau est d’être une fête pour l’oeil ”

- Eugène Delacroix -



“Mon chat Bouchon” par Laure Simonin | Portrait à la gouache

1/ Les pigments :

Lorsque l’on choisit ses couleurs, il est important de prendre en compte les propriétés des pigments qui les composent puisqu’ils en sont la matière première essentielle.

Pour la petite histoire :

Le mot pigment vient du latin *pigmentum* qui signifie *matière colorante*. La différence entre pigment et colorant est qu’un colorant est soluble dans le milieu où il est dispersé alors que le pigment ne l’est pas. Il existe trois grandes familles de

pigments : un pigment peut être naturel, d'origine organique ou minérale, ou synthétique. La première utilisation des pigments organiques remonte à la Préhistoire (fresques de Lascaux...). A l'antiquité sont apparus les pigments minéraux (pierres dures broyées utilisées par les égyptiens et les grecs) dont l'usage s'est généralisé et diversifié pendant le Moyen Âge au travers des fresques, peintures religieuses, manuscrits ou enluminures. Au XIXe siècle, l'essor de l'industrie chimique a entraîné la création de pigments synthétiques qui ont peu à peu remplacé les matières colorantes naturelles, permettant ainsi de réduire le coût des peintures et mettant un frein à l'emploi des pigments minéraux. Aujourd'hui, le Roussillon avec ses falaises d'ocres n'est plus qu'un splendide décor pour touristes et la plupart des pigments que vous trouverez dans vos peintures sont produits chimiquement.

Pour l'anecdote : Au Moyen Âge et jusqu'au XVIIe siècle, les peintres faisaient broyer leurs pigments. La tâche était pénible et fastidieuse. Les pigments noirs en particulier étaient difficiles à broyer d'où l'origine de l'expression « broyer du noir ».

Le « *Colour Index International* » référence selon une nomenclature bien particulière, tous les pigments naturels et synthétiques qui permettent de fabriquer les couleurs « Beaux-arts ». Pour chaque couleur, un code est attribué se composant comme suit : En premier vient l'indication du type de pigment : naturel (N), minéral ou synthétique (P). Puis vient le code de la famille de couleurs : W (blanc), Bk (noir), Br (brun), R (rouge), O (orange), Y (jaune), B (bleu), G (vert), V (Violet). Et enfin, les numéros qui identifient l'origine et la composition du pigment. Par exemple, PB29 correspond au Pigment Blue n°29, qui est le bleu outremer (aluminosilicate de sodium). Lorsque la couleur est obtenue à partir d'un mélange de pigments, chacun d'eux est mentionné : par exemple le rouge écarlate chez Talens est PR112/PV19. Vous pourrez trouver [en suivant ce lien](#) la liste des couleurs ainsi que leurs codes établis par le Colour Index.

Vous trouverez les indications concernant la composition de chaque couleur dans le nuancier du fabricant ou sur l'étiquette du tube.

Cela vous permettra de :

- connaître la composition précise de la couleur;
- comparer deux couleurs de même appellation générique mais de composition différente selon la marque (indigo, gris de Payne, jaune de Naples) ;

- reconnaître une nuance véritable d'une imitation (cela n'est pas toujours mentionné sur le tube). Par exemple, une terre de Sienne peut être soit un oxyde de fer naturel (PBr7), soit un oxyde de fer d'origine synthétique (PR101) ;
- distinguer une couleur mono-pigmentaire d'une couleur multi-pigmentaire (moins pure et donc plus difficile à mélanger).

Bon à savoir !! Les noms des couleurs varient d'une marque à l'autre. Un même pigment peut se retrouver sous des noms de couleur différents : un «vert phtalocyanine» (PG7) sera appelé «vert Monestial» chez Daler-Rowney, «vert cyanine» chez Pébéo, «vert bleu Winsor» chez Winsor ou «vert phtalo» chez Lefranc ou Talens.

Vous trouverez aussi, « codées » sur le tube, d'autres informations techniques qui vous seront d'une grande utilité pour comprendre les propriétés de vos couleurs :

- Les classements de Permanence vous diront combien d'années vos peintures pourront durer
- Les indices de Transparence et d'Opacité vous diront comment votre couleur se comportera à l'application

L'opacité et la transparence d'une gouache sont deux propriétés qui peuvent fortement influencer sur les résultats de votre peinture.

A noter : Pour rendre compte de l'étendue des pigments utilisés, un système de séries a été mis au point. La série indique le prix relatif de la couleur qui est principalement déterminé par le coût du pigment. La série 1 étant la plus abordable et la série 4 étant la plus onéreuse.

Exemple d'étiquetage sur les gouaches Winsor & Newton :



Exemple de nomenclature pour les gouaches Talens :

Magenta [397+++ PV19/PR122]



Degré de résistance à la lumière :

+++ = 100 ans minimum sous éclairage de musée (42 couleurs)

++ = 25 - 100 ans minimum sous éclairage de musée (13 couleurs)

+ = 10 - 25 ans minimum sous éclairage de musée (4 couleurs)

0 = 0 - 10 ans minimum sous éclairage de musée (6 couleurs)

(P) = couleur primaire

397 = pigments utilisés

PV19/PR122 = pigments utilisés

A propos De l'auteur



Je me suis intéressée très tôt à la peinture, sans doute influencée par mon père lui-même artiste-peintre. Passionnée par le dessin, l'image mais aussi les lettres, je me suis formée dans ces divers domaines : arts appliqués pendant 3 ans à l'Ecole Emile Cohl (Lyon), CAP de photographie, licence de Lettres et Master 2 Art, lettres, langues.

Conjointement à mon activité principale de webdesigner, ma soif de découvertes m'a amenée à exercer des emplois très différents tels que portraitiste pastel (dans les Parcs Walt Disney en Floride), designer de lunettes au Japon ou encore rédactrice de presse.

Depuis plus de 20 ans je m'essaye à différentes techniques (gouache, acrylique, crayons de couleur, aquarelle, pastel, collages, créations numériques...) mais ma préférence va nettement à la gouache qui me permet d'exprimer au mieux la beauté de la faune et de la flore par le biais de l'approche hyper-réaliste.

Quelques extraits d'articles de presse au sujet de mes peintures :

« Comment ne pas revenir sur les travaux des plus jeunes, comme Laure Simonin qui sait admirablement bien dire l'esprit des chats, leurs pelages riches comme des dessins aborigènes, leurs yeux grand ouverts sur leurs âmes naïves. Laure Simonin est une technicienne de très haut niveau, sa présence démontre pour le dessin et la couleur la haute qualité de cette exposition. »

Dans « Mémoire des arts » N° juillet-août 2011

« [...] On s'intéressera davantage aux oeuvres sur papier de Laure Simonin : son penchant naturaliste est contre-balancé par le choix de l'aquarelle et de la gouache, conférant de la légèreté et permettant une finesse de rendu. Ici, l'animal respire... »

Dans « Les affiches de Grenoble et du Dauphiné » Août 2011

« Si Xavier est déjà bien connu dans le milieu artistique, sa fille Laure est une révélation. Au premier abord, le public croit qu'il s'agit de photographies et en se rapprochant, il découvre un travail d'un hyperréalisme exceptionnel. La minutie, la finesse, la délicatesse des traits, les émotions dans les regards de chats, de chiens, d'oiseaux, de tigre...regards rieur, coquin, renfrogné, mélancolique, étonnés...peints à la gouache, ne laissent pas insensible. Pour sa première exposition personnelle et familiale, les peintures de Laure séduisent, étonnent et fascinent. »

Dans « L'Essor » Mai 2011